

Les illustrations d'albums, pour développer l'oral et l'écrit narratifs.

Il s'agit ici, d'une variante des images séquentielles. Les illustrations d'albums ont été scannées. J'ai veillé à ne choisir que des illustrations sans texte afin de ne pas orienter les élèves, et de retirer une tâche cognitive. Les élèves ne doivent pas remettre dans l'ordre les images puisqu'elles sont présentées dans l'ordre, mais 's'appuyer' dessus afin de narrer ce qu'ils voient. Pour avoir une vision d'ensemble, il est impératif de leur passer les images, au minimum deux fois. L'étayage se fait, en listant les mots indispensables au travail de narration.

Lorsque la liste des mots est faite, les élèves individuellement ou en groupe visionnent à nouveau les illustrations, image par image, et mettent en mots ce qu'ils voient. Puis ils viennent au tableau et alors que les images s'affichent, les élèves racontent l'histoire.

A l'oral : J'ai choisi cette situation de langage (annexe 8) qui permet à plusieurs élèves d'oraliser, et qui favorise les interactions. Ici les élèves 8, 9 et 10 lèvent la main pour signaler qu'ils n'ont plus rien à dire ou qu'ils souhaitent parler. Les groupes peuvent être homogènes ou hétérogènes. D'autres situations ont été mises en place, comme par exemple, la narration avec les images puis sans les images ou la narration théâtralisée.

L'ensemble des enregistrements à partir d'illustrations d'albums permet de confirmer les hypothèses 2 et 3. Les élèves, quels que soient leurs compétences, sont plus à l'aise à l'oral, leur parole est véritablement plus fluide. Les phrases produites sont simples et complexes, la réécoute permet de corriger les fautes de syntaxe.

A l'écrit : (Annexe 8bis) la narration à partir d'illustrations d'albums, comme le montre la rédaction de **l'élève 11**, est beaucoup plus dense. Ceci s'explique par le choix de la plupart des élèves, d'écrire une phrase par image. Certains d'entre eux ont même fait des ellipses, sans altérer la compréhension globale de l'histoire. En comparaison, les rédactions narratives, sans cet étayage iconographique, sont moins linéaires, ce qui rend leur compréhension plus difficile. Les élèves se retrouvent beaucoup moins confrontés à la page blanche. Débuter des rédactions narratives, avec ce type d'outil, permet à des élèves en situation d'échec, de reprendre confiance en eux, et de produire des textes plus riches. Les images séquentielles, ainsi que les illustrations d'albums, permettent aux élèves de libérer leur parole. Et comme il est dit par Bucheton Chabanne, ce langage les aide dans la construction d'un savoir plus élaboré. Les annexes 7 et 8 montrent les progrès des élèves, une plus grande maîtrise et l'impact de l'oral sur l'écrit.

Annexe 8 TO: illustrations d'albums Elève 8, élève 9, élève 10 (4:24)

Elève 8 : C'est l'histoire d'un petit garçon, qui s'ennuie dans sa grande maison. Un jour, le petit garçon s'assoie dans une chaise, et il regarde par la fenêtre un grand chemin qui amène vers la forêt.

Elève 9 : Il sort de sa maison, et le petit garçon prend le chemin pour aller dans la forêt. Le petit garçon voit sa maison très loin. Dans la forêt, il y a des grands arbres.

Elève 10 : Il court, il court parce qu'il a peur. Derrière lui, il y a un dragon qui crache du feu.

Elève 8 : Le dragon brûle tout la forêt. Le dragon veut brûler le petit garçon. Il veut brûler le garçon.

Elève 9 : Le garçon grimpe dans un arbre. Dans l'arbre, il y a des petits maisons, beaucoup de petits hommes. Ils sont toutes dans les branches

Elève 10 : Le petit garçon met son œil et il voit un salle de bains, un classe. Il rencontre un petit bonhomme. Il voit un oiseau avec une femme et ses enfants.

Elève 8 : Les petits bonhommes X servent des oiseaux pour voyager. Le petit garçon salut un petit homme.

Elève 9 : Le petit bonhomme donne à manger à son oiseau. Mais, le garçon monte au-dessus d'un cygne car il voit arriver le dragon.

Elève 10 : Il s'enfuit. Et le dragon arrive, il brûle tout. Le dragon saccage tout. Il fait tomber l'arbre où vivent les petits bonhommes. Il brûle toutes les forêts.

Elève 8 : Alors, le petit garçon rentre chez lui. Il grimpe par la fenêtre. Il regarde à gauche à droite. Mais sa mère l'a surpris. Elle la punit. Le petit garçon va dans sa chambre, et il joue avec ses petits soldats.

Annexe 8 bis À l'écrit : illustrations d'albums élève 11 (4^{ème} jet)

C'est l'histoire d'un petit garçon qui s'ennuie. Il veut aller dans la forêt, à côté de sa maison. Il y a un chemin qui conduit à l'intérieur. Le garçon part dans la forêt, très loin. Il voit sa maison toute petite. Ensuite, il marche et il voit des grands arbres. Il a peur. Alors, il grimpe dans un arbre et découvre des petits hommes, des petites maisons et des oiseaux. Un petit homme, sur une branche, donne à manger à son oiseau. Les petits bonhommes utilisent les oiseaux, comme si c'étaient des avions. Soudain, l'enfant voit le dragon. Il monte sur un cygne blanc. Le dragon détruit toute la forêt, même l'arbre où les petits hommes vivent. Le garçon et le cygne s'envolent très haut dans le ciel. Il rentre chez lui. En arrivant, il regarde à droite et à gauche, si sa mère n'est pas là. Tout d'un coup, sa mère le voit et le punit. L'enfant va dans sa chambre, il prend ses petits soldats et il pense aux petits hommes.